

L'ÂME ABSOLUE DU MONDE

LES ORIGINES

[6@303]

"Il n'y a rien d'autre dans le monde que de l'énergie. L'Atome des atomes est la seule énergie, et Dieu lui-même n'est qu'énergie."

[DS VI, 148]

Ni les plans cosmiques de la Substance, ni même les principes humains – à l'exception du plan ou monde matériel le plus bas, et du corps physique, qui ne sont pas des "principes" – ne peuvent être localisés ou pensés comme étant situés dans l'Espace et le Temps.

De même que les premiers sont sept en Un, nous sommes aussi sept en UN – cette même Âme absolue du Monde qui, en même [DS VI, 149] temps, est Matière et non Matière, qui est Esprit et non Esprit, Être et non-Être.

[DS I, 199]

Le **premier ordre** comprend les Divins. Dans le système égyptien comme dans le Japonais et dans toute vieille cosmogonie, à cette Flamme divine qui est "l'Un", sont allumés les Groupes descendants. Leur être potentiel se trouve dans le Groupe supérieur et ils deviennent, à ce moment, des Entités distinctes et séparées. Ils sont nommés les Vierges de Vie, la Grande Illusion, etc., et, collectivement, *l'étoile à six pointes*. Cette dernière, dans presque toutes les religions, est le symbole du Logos comme première émanation. Dans l'Inde, c'est le signe de Vishnou, le Chakra ou la Roue, et le glyphe du Tétragramme, "Celui aux Quatre Lettres" de la *Kabbale* ou, métaphoriquement, les "Membres du Microposope" qui sont respectivement dix et six.

[DS I, 200]

Le **second ordre** d'Êtres Célestes, ceux de Feu et [I 201] d'Æther, qui correspondent à l'Esprit et à l'Âme ou Atmâ-Bouddhi, dont le nom est légion, sont encore sans forme, mais plus distinctement "substantiels". Ils sont la première différenciation dans la Secondaire Évolution ou "Création" – mot trompeur. Comme le montre leur nom, ils sont les Prototypes des jîvas ou monades qui s'incarnent, et sont composés d'Esprit Ardent de Vie. C'est à travers eux que passe, comme un pur rayon solaire, le Rayon auquel ils fournissent son Véhicule futur, l'Âme Divine, Buddhi. Ils se rapportent directement aux Multitudes du Monde supérieur de *notre* Système. De ces doubles Unités émanent les "Triples".

[DS I, 202]

Le **troisième ordre** correspond à Atmâ-Buddhi-Manas – Esprit, Âme et Intelligence – ; on les appelle les "Triades".

Le **quatrième ordre** est composé des Entités substantielles. C'est le groupe le plus élevé, parmi les Rupas – formes atomiques. C'est la pépinière des âmes humaines, conscientes et spirituelles. Celles-ci sont appelées les "jîvas impérissables" et constituent, par l'intermédiaire de l'Ordre au-dessous du leur, le premier Groupe de la première Multitude Septénaire – le grand mystère de l'être humain conscient et intellectuel.

Les énergies et la Monade cosmique

[3@1050]

1. Trois impulsions sont inhérentes aux trois véhicules périodiques, ainsi qu'H.P.B. appelle les trois principaux centres d'énergie par lesquels la Monade se manifeste.
 - L'énergie du cercle infranchissable monadique, envisagé comme une unité.
 - L'énergie du corps causal à l'intérieur de la périphérie monadique.
 - L'énergie du corps physique, synthèse sur le plan physique de la force qui se déverse dans la manifestation par les trois atomes permanents.
2. L'activité établie dans les sept centres éthériques de force, résultat de l'activité des sept principes :
 - Le centre de la tête – septénaire ésotérique mais triplicité exotérique.
 - Le centre de la gorge.
 - Le centre du cœur – triplicité ésotérique mais septénaire exotérique.
 - Le plexus solaire – qui est triple ésotériquement et quadruple exotériquement.
 - Les organes de la génération – dualité ésotérique.
 - La base de la colonne vertébrale – unité ésotérique.
3. L'activité inhérente de chaque atome dans chaque enveloppe, qui produit le rythme de l'enveloppe.
4. L'activité unifiée de chaque enveloppe ou forme qu'emploie le divin Pèlerin.
5. Le mouvement conjoint produit par l'unification des trois véhicules, des sept enveloppes, des centres de force et de la substance atomique.
6. L'effet produit par l'action de groupes karmiquement apparentés au Pèlerin. Ce sont : **[3@1051]**
 - sa vibration de Rayon, son groupe monadique ;
 - sa vibration de sous-rayon ou vibration du groupe égoïque ;
 - les affiliations de sa personnalité, telles que l'énergie de sa famille, de sa race, de sa nation. Tous ces facteurs agissent sur les atomes sensibles des divers corps et produisent des effets spécifiques.
7. L'activité ou mouvement instaurée et stimulée par la vie de l'un quelconque des trois règnes inférieurs de la nature, chacun produisant des résultats déterminés.
8. La vibration de la planète particulière sur laquelle la monade cherche à s'exprimer et à acquérir de l'expérience.
9. L'effet produit dans la substance des enveloppes par les influences ou vibrations des diverses planètes. Ceci ésotériquement, est l'influence de l'un des centres solaires, en ce que les forces émanant d'eux agissent sur les centres planétaires et donc affectent les unités monadiques impliquées. Ceci est caché dans le karma de l'Homme Céleste et quand la vraie astrologie ésotérique apparaîtra, on pourra communiquer davantage de renseignements à ce sujet. L'astrologie telle qu'on l'étudie et l'enseigne actuellement pourvoit plus qu'elle n'aide et les étudiants de l'astrologie ne font qu'apprendre l'ABC de ce prodigieux sujet et traiter de la frange exotérique de ce grand voile que l'on a sagement jeté sur toute la science planétaire.
10. Une autre forme d'énergie dont il doit toujours être tenu compte est celle du Logos planétaire qui déverse Sa force par l'intermédiaire d'une Chaîne ou d'un Globe sur les groupes d'unités humaines en évolution. Ceci – du point de vue humain – ne peut pas encore être calculé, vu que cela dépend de la "direction occulte de l'attention" du Logos planétaire en méditation sur n'importe lequel des Centres de son corps constitué de groupes. Tout se passe, naturellement, selon la

loi cosmique, mais c'est au-delà de ce que l'homme peut comprendre. Cela implique la connaissance du dessein [3@1052] planétaire individuel, qui n'est pas révélé avant les initiations ultérieures.

11. L'énergie inhérente de l'atome solaire lui-même a de même un effet rythmique sur la Monade individuelle ; bien qu'il n'atteigne la monade que par les plus grands centres d'Existence, elle a cependant un effet sur chacune. Ceci est un autre facteur insuffisamment reconnu.
12. Finalement, il faut tenir compte de l'énergie de la plus grande Vie – dont notre Système solaire ne forme qu'une partie – et des impulsions émanant du Logos cosmique, Celui Dont Rien Ne Peut Être Dit, qui atteint les vies monadiques et provoque stimulation ou retard selon la nature de l'idéation cosmique. Ces derniers facteurs sont nécessairement tout à fait en dehors du champ de connaissance de l'homme ordinaire et ne sont mentionnés que parce qu'un tableau serait incomplet sans eux.
13. Il faut aussi garder à l'esprit l'influence de l'énergie émanant de l'un des "douze signes du zodiaque" dont s'occupe l'astrologie. Ce type de force concerne principalement la stimulation planétaire, les Logoï planétaires, et se trouve caché dans Leur karma cyclique – karma qui évidemment implique accessoirement les monades et dévas formant Leurs corps et Leurs centres.
14. Nous ne devons pas négliger les trois grandes vagues d'énergie qui balayent cycliquement le Système solaire tout entier, à partir :
 - des sept étoiles de la Grande Ourse ; la force de ces vibrations dépend de l'intimité de la relation et de l'exactitude de l'alignement entre tel Homme Céleste particulier et Son Prototype ; ce mystère est profond ; il a un rapport avec le niveau d'évolution des "dieux imparfaits" et l'objectif des Divinités planétaires ; [3@1053]
 - des Sept Sœurs ou Pléiades, et en particulier de celle qu'en termes occultes on appelle "l'épouse" du Logos planétaire, dont le Schéma recevra un jour les semences de vie de notre planète, qui n'est pas considérée comme une planète sacrée, ainsi que je l'ai déjà dit ;
 - du Soleil Sirius.

Il y a d'autres courants de force énergétique qui ont un effet sur le Pèlerin où qu'il soit, mais l'énumération ci-dessus indiquera la complexité de la question et l'immensité du schéma d'évolution.

[18@180]

Les trois Bouddhas d'Activité, gouverneurs des dévas

L'Agent qui les gouverne dans la manifestation est le Triangle d'Énergie que nous appelons les "Trois Bouddhas d'Activité". Ils sont donc étroitement liés au troisième aspect de la Divinité. Essentiellement, Ils sont "l'Œil dans le Triangle" – symbole très familier à beaucoup de personnes aujourd'hui. Ils sont l'expression active de "l'Œil qui voit tout". C'est par leur intermédiaire que Dieu voit, et c'est à travers eux, au moyen de l'énergie dirigée par leur canal, qu'Il gouverne le processus créateur.

Ils – les dévas – sont sous la domination complète des trois Bouddhas d'Activité, qui sont les prototypes cosmiques des Seigneurs des trois Rayons majeurs, mais pas dans le sens habituellement admis, quand les Rayons sont examinés par rapport à leur relation avec l'homme. Ils sont la correspondance de ces trois Rayons et responsables de l'univers manifesté tout entier, mais uniquement dans l'orbite du troisième aspect, l'expression du Mental universel.

Ils sont issus du plan mental cosmique, exactement comme l'énergie – caractérisant le second aspect – est issue du plan astral cosmique.

- Dieu est Mental. Dieu est fonction Intelligente. Dieu est Activité créatrice. Voilà les caractéristiques de l'évolution des dévas.
- Dieu est amour Dieu est relation. Dieu est conscience. Voilà les trois caractéristiques de l'évolution christique. Cette dernière évolution se poursuit au sein de la sphère d'influence créée par le troisième aspect.
- Dieu est Vie. Dieu est Feu. Dieu est Existence pure. Voilà les caractéristiques de l'aspect Esprit, l'aspect omnipotent de la Divinité.

Ces trois aspects se focalisent et trouvent un champ d'expression sur les niveaux des plans éthériques cosmiques, et des plans éthériques connus de l'humanité dans les trois mondes.

[3@688]

Dans le prochain Système solaire, l'individualisation – si on peut toutefois appliquer un terme aussi inadéquat à un état de conscience inconcevable, même pour un initié de la troisième initiation – ne sera pas possible avant le second ou sixième stade du Plérome.

À ce moment-là, la lumière ardente de la Conscience jaillira sur le plan monadique, qui sera le plan d'individualisation. Tous les états de conscience inférieurs à ce niveau élevé seront pour le Logos ce que la conscience des trois mondes est pour Lui actuellement.

[3@1048]

La monade, sur laquelle agit l'Homme Céleste, forme intelligemment son cercle infranchissable. À ce moment-là, son travail cesse du point de vue purement monadique ; la vie inhérente de l'atome de matière ainsi constitué produit les phénomènes ultérieurs.

La vie rotatoire des atomes et leur interaction, modifiée par la Vie du groupe planétaire ou Homme Céleste, poursuivie pendant de longs âges, cause les phénomènes des divers stades involutifs jusqu'au point où certains atomes ont évolué jusqu'à la conscience de l'homme animal. Pendant toute cette période inconcevable – c'est-à-dire en relation avec notre sphère, la Terre – les milliards de vies atomiques ont suivi leur cours, recevant l'énergie de la vie de la monade, qui palpite au moyen du cœur monadique sur le plan spirituel ; elles ont également répondu au rythme plus large de l'Homme Céleste. C'est ce qui a produit la concrétion progressive et amené l'homme animal au stade où l'attraction de la monade vers le haut commence à être ressentie.

D'autre part, la monade sur son propre plan commence à **[3@1049]** répondre à l'énergie de la forme inférieure, engendrée par cette dernière, les deux rythmes entrent en contact, l'individualisation se produit et le pèlerin se manifeste dans sa vraie nature.

Alors – en ce qui concerne la monade – la vie progressive en avant commence. Elle est en vérité cyclique, répétitive et en spirale. Au début l'action ou interaction entre la forme atomique inférieure rotatoire et l'influence de la monade est léthargique, lente et lourde ; la forme retarde l'action de la monade et sa vibration perçante tend à compenser l'action de la vibration supérieure. Progressivement, à mesure que les spirales jouent leur rôle d'entraînement, la vibration supérieure est ressentie, et l'activité ou mouvement est plus équilibré, mais plus léger.

Ainsi les cycles se suivent jusqu'à ce que le rythme ou la vibration supérieure soit si dominant que l'influence de la forme est neutralisée, ce qui conduit finalement à son rejet. Simultanément le rythme le plus élevé de tous est senti, conduisant à une activité accrue sur les plans les plus élevés et produisant en son temps la négation de la vie véhiculaire de l'Ego.

[DS I, 37]

Les kabbalistes disent : "La Divinité est une, parce qu'Elle est infinie.

Elle est triple, parce qu'Elle est toujours en manifestation." Cette manifestation est triple dans ses aspects, car il faut, comme dit Aristote, trois principes pour que chaque corps naturel devienne objectif : la privation, la forme et la matière. La Privation signifiait, dans le mental du grand philosophe, ce que les Occultistes nomment les prototypes imprimés sur la Lumière astrale – le dernier plan et monde de l'Anima Mundi. L'union de ces trois principes dépend d'un quatrième – la Vie – qui rayonne des sommets de l'Inapprochable, pour devenir une Essence d'une diffusion universelle sur les plans manifestés de l'Existence.

Et ce Quatenaire – Père, Mère, Fils comme Unité, et Quatenaire comme manifestation vivante – a été le chemin qui a conduit à l'idée archaïque de l'Immaculée Conception, idée finalement cristallisée maintenant en dogme de l'Église chrétienne, laquelle a incarné cette idée métaphysique au-delà de tout sens commun.

On n'a qu'à lire la Kabbale, en effet, et étudier ses méthodes d'interprétation numérique pour trouver l'origine de ce dogme qui est purement astronomique, mathématique, et surtout métaphysique. L'élément mâle dans la nature – personnifié par les divinités mâles et les Logoï Virâj ou Brahmâ, Horus ou Osiris, etc. – est né *par*, et non pas *de*, une source immaculée, personnifiée par la "Mère" ; en effet, ce mâle ayant une Mère ne peut avoir un "Père" – car la Divinité abstraite est sans sexe, n'est même pas un Être, mais l'Êtreté ou la Vie elle-même. Exprimons cela dans le langage mathématique de l'auteur de *The Source of Measures*. En parlant de la "Mesure d'un Homme" et de sa [DS I, 38] valeur numérique – kabbalistique –, il dit que, dans la *Genèse*, IV, I,

"C'est appelé la Mesure "de l'Homme et même de Jehovah" et qu'on l'obtient de la façon suivante : $113 \times 5 = 565$ et le nombre 565 peut être exprimé par $56,5 \times 10$. Ici le nombre-Homme 113 devient un facteur de $56,5 \times 10$, et l'interprétation – kabbalistique – de cette dernière expression est Yod, Hé, Vau, Hé ou Jéhovah... Le développement de 565 en $56,5 \times 10$ sert à démontrer l'émanation du principe mâle – Jod – du principe femelle – Eva – ou, pour ainsi dire, la naissance d'un élément mâle d'une source immaculée, en d'autres termes, une immaculée conception."

Voilà comment se répète sur la Terre, le mystère qui s'accomplit selon les voyants, sur le plan divin. Le "Fils" de Vierge immaculée et céleste – ou le Protyle cosmique non différencié, la Matière dans son infini – est né encore une fois sur la Terre comme Fils de l'Ève terrestre, notre Mère la Terre, et devient l'humanité entière – passée, présente et future – car Jéhovah ou Jod-Hé-Vau-Hé est androgyne ou mâle et femelle à la fois. En haut, le Fils est le Kosmos entier ; en bas, il est l'humanité.

La Triade ou Triangle devient la Tétraktys, le nombre sacré pythagoricien, le Carré parfait, et sur la terre, un cube à six faces.

Le Macroposope – la Grande Face – est alors Microposope – la Petite Face – ou, comme disent les kabbalistes, l'Ancien des Jours, descendant sur Adam Kadmon, dont il se sert comme véhicule de manifestation, se transforme en Tétragramme. Il est alors dans "le Sein de Mâyâ", la Grande Illusion et, entre lui et la Réalité, se trouve la Lumière Astrale, le grand Trompeur des sens bornés de l'homme, à moins que la Connaissance, par le moyen de Paramârthasatva, ne vienne à son aide.

[DS I, 39]

La "Pensée divine" n'implique pas l'idée d'un Penseur Divin. L'Univers, non seulement passé, présent et futur – idée humaine et finie, rendue par une pensée finie – mais l'Univers total, le SAT – terme intraduisible –, l'Être Absolu avec le Passé et l'Avenir

cristallisés dans un éternel Présent, voilà cette pensée, réfléchi dans une cause secondaire ou manifestée. Brahman – neutre –, comme le *Mysterium Magnum* de Paracelse, est un mystère absolu pour le mental humain. Brahmâ, le mâle-femelle, aspect et réflexion anthropomorphiques de Brahman, n'est concevable aux perceptions de la foi aveugle quoique rejeté par l'intellect humain parvenu à sa majorité.

C'est pourquoi il est dit que pendant le prologue, pour ainsi dire, du drame de la création ou le commencement de l'évolution cosmique, l'Univers, ou le "Fils", est encore caché "dans la Pensée Divine" qui n'avait pas encore pénétré le "Sein Divin". Cette idée – qu'on le remarque bien – se trouve à la base et forme l'origine de toutes les allégories au sujet des "Fils de Dieu" nés de Vierges immaculées.

[23@275]

Les chroniques akashiques sont semblables à une immense [23@276] pellicule photographique enregistrant tous les désirs et expériences terrestres de notre planète. Ceux qui les aperçoivent y verront représentés :

1. Les expériences de la vie de chaque être humain depuis le début du temps.
2. Les réactions du règne animal tout entier aux expériences faites.
3. L'agrégat des formes-pensées de nature kamique – basée sur le désir – de chaque unité humaine au long du temps. Là réside la grande duperie de ces enregistrements. Seul un occultiste éprouvé peut établir une distinction entre une expérience réelle et les images astrales créées par l'imagination jointe à un vif désir.
4. Le "Gardien du Seuil" planétaire, avec tout ce que ce terme comporte et tous les agrégats de formes qui se trouvent dans son entourage.

[3@338]

- L'Esprit emploie manas dans tout ce qui concerne la Matière, la Substance électrique ou l'akasha actif.
- L'Esprit emploie buddhi dans tout ce qui se rapporte à la psyché, à l'âme du monde, à l'âme d'un individu, à l'âme de toute forme.
- L'Esprit emploie atma dans tout ce qui a trait à l'essence des choses, à lui-même – l'essence et le Soi étant considérés comme pur Esprit, en opposition à l'Esprit-Matière.

Dans le premier cas, la qualité distinctive de manas est le discernement qui permet à l'Esprit de différencier : [3@339]

- le Soi du Non-Soi ;
- l'Esprit et la Matière ;
- les plans et les sous-plans ;
- les différents degrés de la matière atomique du Système ;
- les vibrations, engendrées par la volonté, se manifestant par l'amour-sagesse et conférant l'énergie à la substance ;
- tout ce qui concerne les formes, de toute espèce, et quel que soit le type de leur existence essentielle.

Dans le deuxième cas, le principe bouddhique a pour qualité distinctive l'Amour, et il se manifeste en tant que Sagesse agissant par l'Amour, et produisant :

- l'unité entre tous les Soi ;
- la cohérence de groupe ;
- les qualités caractéristiques de ce facteur que nous appelons amour ;
- un travail efficace concernant l'évolution, soit le fondement du travail hiérarchique.

Dans le troisième cas, l'Esprit emploie l'aspect Volonté ou atma – chez l'homme – dont le caractère distinctif est cette force cohérente, qui maintient constamment en vue le dessein d'une entité, et qui s'exprime par l'amour dans une forme substantielle.

[3@403]

Dans certains Schémas, les unités déviques prédominent. Si, du point de vue de l'être humain, les dévas ne se trouvent en aucune façon placés sous l'influence de manas tel que nous le comprenons, ils sont néanmoins, vus sous un autre angle par manas lui-même, la force active et créatrice, les cinquième et sixième Hiérarchies pleinement [3@404] manifestées. Il faudrait réfléchir à la relation – nécessairement étroite – entre la cinquième Hiérarchie dévique et le cinquième principe Logoïque, et garder à la pensée que – toute cette question étant envisagée du point de vue d'un Homme Céleste – les dévas forment une partie organique de Sa nature, et qu'Il est un Manasaputra, un Constructeur créateur et l'aspect quintuple de Brahmâ. La totalité de manas est pure essence dévique, et c'est seulement lorsque l'union s'effectue entre ce troisième aspect quintuple et les deux autres aspects que l'homme apparaît – qu'il s'agisse de l'Homme Céleste ou de l'être humain. L'union des dévas et des deux autres facteurs a pour résultat :

- un Logos solaire ;
- un Homme Céleste ;
- un être humain.

Ceci est un grand mystère, lié au mystère de l'électricité – ou de la vie fohatique – dont parle H.P.B.

[DS I, 65]

"Et je vis le ciel qui s'ouvrit, [DS I, 66] et alors apparut – au milieu d'un Feu ardent – un cheval blanc et celui qui le montait... s'appelle le Verbe de Dieu."

Le feu est l'Æther dans sa forme la plus pure et, par conséquent, on ne le considère pas comme matière ; il est l'Unité de l'Æther – la seconde Divinité, manifestée – dans son universalité. Mais il y a deux "feux" et on sait les distinguer dans les enseignements occultes.

Du premier ou feu purement sans forme et invisible caché dans le Soleil central spirituel, on dit qu'il est triple – métaphysiquement – tandis que le feu du manifesté est septénaire, dans toute l'étendue de l'Univers et de notre Système solaire. "Le feu de la connaissance dévore toute action sur le plan de l'illusion", dit le Commentaire. "Par conséquent ceux qui l'ont acquis et sont émancipés, sont nommés des "Feux ".

[3@62]

Nous avons donc :

1. le Logos indifférencié – Entité cosmique ;
2. le Logos dans sa triple manifestation ;
 - le Seigneur cosmique de la Volonté Pouvoir ;
 - le Seigneur cosmique de l'Amour-Sagesse ;
 - le Seigneur cosmique de l'Intelligence Active ;
3. le triple Logos, septénaire dans sa manifestation, c'est-à-dire les sept Logoï planétaires. [3@63]

Chacune de ces Entités cosmiques, est dans son essence essentielle, le Feu ; chacune se manifeste en tant que feu de manière triple.

[3@552]

Les vibrations auxquelles la forme-pensée systémique doit répondre sont nombreuses, mais pour le but que nous poursuivons, on peut en énumérer sept principales :

1. Les vibrations du plan physique cosmique envisagé comme la totalité de la matière de ce plan existant en dehors du cercle [3@553] infranchissable logoïque. Elle concerne les courants et fluides prâniques et akashiques.
2. Les vibrations du plan astral cosmique, dans la mesure où elles affectent la forme physique de la manifestation divine. Ceci comporte l'influence cosmique, sur notre Logos solaire, de la qualité émotionnelle d'autres entités cosmiques et concerne l'effet magnétique de leur émanation psychique sur Lui. Ces influences, du fait que Son corps physique dense n'est pas un principe, sont plus puissantes que le premier groupe de vibrations, comme c'est aussi le cas pour l'évolution humaine.
3. Les vibrations issues de ce qui, dans la conscience logoïque, est reconnu comme le Soi logoïque Supérieur, la source dont Il émane. Ceci amène le Système solaire dans le champ vibratoire de certaines constellations qui ont une position très importante dans l'évolution générale du Système.
4. Les vibrations venues de Sirius via le plan Mental cosmique.
5. Les vibrations venues des sept Rishis de la Grande Ourse, et principalement des deux Rishis qui sont les prototypes des Seigneurs des septième et cinquième Rayons. Ceci est un point important, qui trouve sa correspondance microcosmique dans la place qu'occupe le septième Rayon dans la construction d'une forme-pensée et l'emploi du cinquième Rayon dans le travail de concrétion. Tous les magiciens qui travaillent dans la Matière et qui s'occupent de la construction des formes – consciemment ou inconsciemment – font appel à ces deux types de force ou d'énergie.
6. Certaines vibrations très lointaines, que le Corps logoïque n'est pas encore apte à ressentir, pas plus que le corps de l'homme moyen ne peut ressentir l'influence de la monade, venant de Celui Dont Rien Ne Peut Être Dit, cette [3@554] Existence cosmique qui s'exprime par sept centres de force, notre Système solaire étant l'un de ces centres.
7. Une série de vibrations qui deviendront de plus en plus puissantes, au fur et à mesure que notre Logos se rapprochera de la période appelée "Maturité Divine" en termes occultes, émanant de la constellation qui, dans les Cieux, incarne son opposé polaire. Ceci est un profond mystère et concerne le mariage cosmique du Logos.

[3@78]

L'émanation prânique a peu de rapport avec la construction des formes ; ce n'est pas son [3@79] domaine, mais elle entretient la forme, en maintenant la santé de ses parties constituantes. D'autres rayons du Soleil agissent différemment sur les formes et leur substance. Certains jouent le rôle de Destructeur des formes, et d'autres effectuent le travail de cohésion et d'attraction ; le travail du Destructeur et celui du Préservateur sont exécutés selon la loi d'Attraction et de Répulsion. Certains rayons produisent nettement l'accélération du mouvement, d'autres le ralentissement.

[3@112]

Les groupes suivants agissent l'un sur l'autre.

1. Les quatre Maharajahs, les Seigneurs Lipikas mineurs qui appliquent le karma passé, et veillent à son exécution dans le présent.

2. Les quatre Lipikas du second groupe, dont H.P.B. dit qu'ils appliquent le karma futur, et président à la destinée future des races. Le travail des quatre Lipikas cosmiques du premier groupe est occulte, et révélé en partie à la quatrième initiation.
3. La quatrième Hiérarchie créatrice des Monades humaines, placée par une loi karmique quadruple, sous la conduite des Lipikas.
4. Les quatre Logoï planétaires d'Harmonie, de Connaissance, de Pensée abstraite, et de Cérémonial, qui pris ensemble, forment le quaternaire de Manas pendant le [3@113] processus d'évolution et sous l'influence desquels passent tous les fils des hommes.
5. Les Seigneurs Dévas des quatre plans : de Buddhi ou plan de l'intuition spirituelle, de Manas ou plan mental, du Désir, et du plan physique, qui sont de même liés à l'évolution humaine de manière plus étroite, que ceux des trois plans supérieurs.

Il existe une autre correspondance intéressante, dans les faits suivants qui sont actuellement en cours de développement.

Le quatrième plan de Buddhi est celui sur lequel les Logoï planétaires commencent à s'échapper de leur cercle infranchissable planétaire, ou du réseau éthérique qui a sa contrepartie sur tous les plans.

Les feux internes d'un Système solaire

[18@65] Le feu se trouve à tous les niveaux d'expression divine et, avec leurs différenciations, les quarante-neuf feux des sept plans.

[3@42]

<i>Feux</i>	<i>Rayons</i>	<i>Aspects</i>	<i>Expressions</i>	<i>Lois</i>	<i>Qualités</i>
Interne.	Primordial.	Activité intelligente.	Mouvement rotatoire.	Économie.	Feu par friction.
Du Mental.	Amour intelligent.	Amour.	Mouvement cyclique en spirale.	Attraction.	Feu solaire.
Flamme.	Volonté divine.	Volonté intelligente.	Progression vers l'avant.	Synthèse.	Feu électrique.

Ces trois expressions de la Vie divine expriment le triple mode de manifestation.

1. L'univers objectif ou tangible.
2. Les mondes ou forme subjectifs.
3. L'aspect spirituel au cœur de tout.

Les feux internes qui animent et vitalisent se révèlent de manière double. [3@43]

- *Comme chaleur latente*, base du mouvement rotatoire et cause de la manifestation cohérente et sphéroïdale de toute existence.
- *Comme chaleur active*, dont résultent l'activité et la progression de l'évolution matérielle.

Sur le plan le plus élevé, la combinaison de ces trois facteurs – la chaleur active, la chaleur latente et la substance primordiale qu'elles animent – est connue sous le nom de "Mer de feu", l'akasha étant la première différenciation de la matière pré génétique. En manifestation, l'akasha s'exprime en Énergie divine ou Fohat, l'éther primordial, l'air, le feu, l'eau, l'électricité, l'éther, le pranâ ou termes similaires. Il est tout ce [3@44] qui est actif et se rapporte à l'adaptation de la forme aux besoins de la flamme interne de vie.

[3@48] Les feux qui soutiennent l'économie du Système solaire représentent l'ensemble de la vie et vitalité d'un Système solaire, d'une planète, de la constitution totale de l'homme actif sur le plan physique, et d'un atome de substance.

- **Le premier feu** concerne :
 - l'activité de la Matière ;
 - son mouvement rotatoire ;
 - son développement par friction, selon la loi d'Économie.
- **Le deuxième feu du plan mental cosmique** concerne :
 - l'expression de l'évolution du mental ou manas ;
 - la vitalité de l'âme ;
 - l'évolution de l'âme, sous la forme insaisissable effectuant la synthèse de la Matière. Au fur et à mesure que les deux feux se fondent au moyen de cette énergie, la conscience apparaît ; à mesure que la fusion se poursuit **[3@49]** et que les feux se synthétisent, l'existence consciente se perfectionne de plus en plus avec :
 - l'action de ce feu selon la loi d'Attraction ;
 - le résultat qui en découle, le mouvement cyclique en spirale ou l'évolution solaire et, du point de vue d'un cosmos, la progression de notre Système vers son point central, du point de vue du temps.
- **Le troisième feu** concerne :
 - l'évolution de l'esprit, qui ne peut encore s'exprimer qu'en termes d'évolution de la Matière, selon son **[3@50]** point de développement spirituel ;
 - le fonctionnement de la Flamme divine selon la loi de Synthèse ;
 - le résultat subséquent du mouvement progressif en avant, rotatoire, cyclique et progressif.

[3@232] Le corps d'expression de chaque Homme Céleste est l'une des sept planètes sacrées et Ils poursuivent le même but que l'homme : atteindre, sur Leurs propres plans, la pleine expression et le développement de Leurs véhicules de conscience, *jusqu'à ce que l'Esprit puisse resplendir en lumière divine et en chaleur.*

Cette chaleur irradie consciemment et avec une intense attraction magnétique, entre les sept groupes systémiques ou Schémas planétaires. Leur champ d'influence magnétique englobera le rayon d'action de toutes les planètes.

Le Fils et l'ensemble du Système solaire qu'Il anime peuvent s'y inclure ; Son but est de s'exprimer pleinement à l'intérieur du Système solaire, afin que Sa lumière puisse apparaître, et Sa chaleur ou radiation magnétique, être ressentie au-delà du cercle infranchissable logoïque.

[3@58]

Dans le Soleil, tout à fait au cœur de celui-ci, se trouve un océan de feu ou de chaleur, mais pas un océan de flammes. C'est une distinction qui peut-être, ne signifiera rien pour certains. C'est le centre de la sphère, le point de combustion interne le plus ardent, mais il n'a guère de relation avec les flammes ou gaz incandescents – quel que soit le terme employé – qu'en général on **[3@59]** suppose exister, quand on pense au soleil. C'est le point d'incandescence le plus ardent, et la sphère objective de feu n'est que la manifestation de cette combustion interne. Cette chaleur centrale s'irradie dans toutes les parties du Système au moyen d'un canal triple, ou par ses "Rayons d'approche" qui dans leur totalité expriment pour nous l'idée de "chaleur du Soleil".

- *Akasha*, matière vitalisée, ou substance animée par la chaleur latente.

- *Électricité*, substance à polarité unique, recevant l'énergie d'un des trois aspects logoïques. Pour exprimer ceci de manière plus occulte, substance révélant la qualité du Seigneur cosmique dont elle est l'énergie.
- *Rayons de lumière d'aspect prânique*, dont certains sont maintenant reconnus par le savant moderne. Ils ne sont que des aspects de la chaleur latente du Soleil s'approchant de la Terre, par une ligne particulière de moindre résistance.

Lorsque le terme "canal ou rayon d'approche" est employé, il signifie cheminement de la radiation solaire du centre vers la périphérie. Ce qui est rencontré pendant cette approche – tel qu'un corps planétaire, par exemple – sera affecté de quelque manière par un courant akashique, un courant électrique ou un courant prânique, mais tous ces courants ne sont que les feux internes du Système si on se place à un point de l'Espace universel, et non de l'espace solaire.

Tous ces aspects [3@60] ont trait à la Matière ou à la Substance, et non au mental ou à l'Esprit.

[3@61]

Cette triple manifestation est présente aussi dans le corps astral et mental, en rapport avec la substance de ces corps. Nous pourrions dire que ce feu, dans sa triple manifestation, représente la totalité du feu essentiel, ou vie active du troisième Logos.

[3@64]

L'union des trois feux, le fusionnement des trois Rayons, et la coopération des trois Logoï visent – actuellement et dans ce Système solaire – au développement de l'Essence du Seigneur cosmique de l'Amour, la deuxième Personne de la trinité logoïque.

Vus du plan mental cosmique, les Trois constituent la Personnalité du Logos, et on les voit fonctionner comme une unité. D'où le secret – admis comme un fait, mais non compris – de la chaleur excessive, exprimée de manière occulte, du corps astral ou corps central de la personnalité triple. Il anime et contrôle le corps physique, et ses désirs triomphent dans la majorité des cas ; il apparaît, dans le temps et l'espace comme la correspondance de l'union temporaire de l'Esprit et de la Matière, les feux de l'Amour cosmique et les feux de la Matière confondus.

[3@916]

En examinant rigoureusement ces conditions du macrocosme et du microcosme, on comprendra pourquoi le véhicule physique n'est jamais considéré comme un principe par l'occultiste.

Le Saint Esprit, Celui qui adombre et implante le germe de vie au sein de la Mère Vierge ou Matière qui attend et acquiesce – l'éveillant et l'incitant à commencer son grand travail qui est de produire la divine incarnation – est un facteur primordial du point de vue du second Système solaire. D'une manière incompréhensible pour les penseurs modernes, la Mère, l'Aspirant divin aux mystères du mariage cosmique, était – dans un Système antérieur – le facteur dominant. Dans notre Système, et par rapport à la Substance, c'est le Saint-Esprit. Donc, le travail des niveaux éthériques, ainsi que l'énergie et l'activité qui en sont issues, sont les facteurs responsables au premier chef sur le plan physique de tout ce qui est tangible, objectif et [3@917] manifesté. L'accumulation de matière autour du corps vital et la densification de la substance autour du noyau éthérique vital sont elles-mêmes le résultat de l'interaction et de l'échange final de vibration entre ce que l'on pourrait appeler le résidu d'un Système antérieur et la vibration du Système actuel.

[3@630]

Pour pousser la comparaison ou analogie encore plus loin, et donc garder à l'esprit la ressemblance entre le développement macrocosmique et microcosmique, nous avons :

- **Les sept Esprits** dont l'impulsion originelle émane :
 - des niveaux inférieurs du plan mental cosmique ;
 - du "Joyau dans le Lotus" logoïque ;
 - du plan atmique cosmique.
- **Les sept Hommes Célestes** sont dans la ligne de force venant :
 - du plan astral cosmique ;
 - du lotus logoïque aux neuf pétales ;
 - du plan bouddhique cosmique – les sept Rishis de la Grande Ourse.
- **Les sept Fils de Fohat** dont la force vitale émane :
 - du plan physique cosmique ;
 - des atomes permanents logoïques – dans le corps causal – ;
 - des niveaux supérieurs du plan mental cosmique.

Cependant, ces trois facteurs expriment une Existence Unique, car au-delà du Logos en incarnation physique se trouve la Monade logoïque s'exprimant par l'Ego logoïque et la réflexion de ce dernier, la Personnalité logoïque.

Toutes ces Essences spirituelles sont des Entités individualisées et soi-conscientes et les "Vies de Feu" sont des Existences vitales, réelles et conscientes. Ainsi nous voyons le Logos se manifester en une Unité et cependant Trois dans l'Un ; nous voyons l'Unité triple se différencier en sept grandes Vies qui contiennent toutes les vies mineures.

[3@1237]

Derrière toutes ces causes, il existe une Cause ; cette Unité causale devient le but de sa recherche. C'est le Mystère qui gît derrière tous les mystères ; c'est le secret dont tout ce qui, jusqu'ici, a été connu et conçu, n'est que le voile ; c'est le cœur de l'Inconnu qui détient le dessein et la clé de tout ce qui EST, et qui n'est mis qu'entre les mains de ces Êtres très supérieurs qui – étant passés par le réseau multiple de la vie – savent qu'ils sont en vérité Atma ou l'Esprit Lui-même, de véritables étincelles de la grande Flamme unique.

[3@1241]

Il a étendu progressivement sa conscience, jusqu'à vérifier et intégrer à son tout conscient ces attributs et qualités – mais la vibration dynamique palpitante qui est la cause produisant à la fois la vie subjective et sa forme qualitative est encore pour lui le mystère des mystères, l'ineffable secret.

Les fondements de la réalité du Soi

[3@1161]

Un Logos solaire utilise comme centres d'énergie les Schémas planétaires, dont chacun incarne un type particulier d'énergie, et dont chacun vibre donc selon la clé de l'Ange solaire logoïque dont l'ange solaire humain est une pâle réflexion.

De même que l'ange solaire humain est une unité se manifestant par trois [3@1161] rangées de pétales, la correspondance logoïque est encore plus intéressante, car cette grande Entité cosmique se manifeste sur le plan mental cosmique comme une flamme triple parcourant sept rangées de pétales ; c'est l'énergie de ces sept cercles d'énergie qui palpite par le moyen de l'un ou l'autre Schéma.

Les centres d'énergie du Logos solaire sont eux-mêmes en forme [3@1162] d'immenses lotus ou roues, au centre desquels gît cachée la Vie centrale cosmique que nous appelons Logos planétaire.

Il est le lieu de rencontre de deux types de force, spirituelle ou logoïque, qui L'atteint – via le Lotus logoïque, sur les plans mentaux cosmiques – à partir des sept Rishis de la Grande Ourse sur Leur propre plan, et deuxièmement, de force bouddhique, qui est transmise via les Sept Sœurs ou Pléiades. à partir d'une constellation appelée le Dragon dans certains livres et d'où est venue l'expression "Dragon de Sagesse".

Un troisième type d'énergie s'ajoute et peut donc être décelé dans ces centres, le type manasique d'énergie. Il atteint les centres logoïques via l'étoile Sirius et est transmis par cette constellation qui – ainsi que je l'ai indiqué plus haut – doit demeurer obscure pour le [3@1163] moment. Ces trois grands courants d'énergie forment la manifestation totale d'un centre logoïque. C'est ce que nous connaissons sous le nom de Schéma planétaire.

À l'intérieur du Schéma planétaire, ces courants d'énergie agissent :

- énergie Spirituelle trois plans supérieurs les monades.
- force bouddhique quatrième plan les anges solaires.
- force manasique deux plans inférieurs les quatre règnes de la nature.

[16@14]

Voici une liste des principales influences qui, en provenance de Sources très éloignées, pénètrent et influencent notre vie planétaire et produisent des effets spécifiques sur l'individu et sur l'humanité comme un tout :

I.	1. La constellation de la Grande Ourse 2. Les Sept Sœurs des Pléiades 3. Sirius, l'étoile du Chien
II.	4. Les sept Systèmes solaires dont le nôtre fait partie 5. Les sept planètes sacrées dont la nôtre ne fait point [16@15] partie 6. Les cinq planètes non sacrées ou planètes "cachées"
III.	7. Les sept centres planétaires 8. Les sept centres de force dans le corps éthérique de l'homme
IV.	9. Les douze constellations zodiacales.

[DS I, 207]

Seul, le Rayon divin, l'Atman, procède directement de l'Un. Lorsqu'on demande : Comment cela peut-il être ? Comment est-il possible de concevoir que ces "Dieux", ou Anges, puissent être à la fois leurs propres émanations et leurs sois personnels ? Est-ce dans le même sens que dans le monde matériel, où le fils est, en un sens, son père, étant son sang, les os de ses os et la chair de sa chair ? À cela les Instructeurs répondent : En réalité, c'est ainsi. Mais il faut se plonger dans les profondeurs du mystère de l'Être, avant de pouvoir pleinement comprendre cette vérité.

[DS I, 164]

Il existe, dans la nature, un triple schéma évolutif pour la formation des trois Upâdhis périodiques – ou plutôt trois Schémas enchevêtrés et combinés d'une façon inextricable dans notre Système. Ce sont les Évolutions monadique – ou spirituelle –, intellectuelle et physique. Ces trois sont les aspects finis, les réflexions sur le champ de l'Illusion Cosmique, d'Atma, le septième, la Réalité Unique.

- **L'Évolution monadique**, comme l'implique le mot, concerne la croissance et le développement en des phases supérieures d'activité des monades en conjonction avec
- **L'Évolution intellectuelle**, représentée par les Mânasa-Dhyânis – les dévas solaires ou Pitris Agnishvâtta –, "ceux qui donnent à l'homme l'intelligence et la conscience", et avec
- **L'Évolution physique**, représentée par les Chhâyâs des [DS I, 165] Pitris lunaires, autour desquels la nature a formé le corps physique actuel. Ce corps sert de véhicule à la "croissance" – pour se servir d'un mot trompeur – et aux transformations à travers Manas, et grâce à l'accumulation des expériences du Fini en l'Infini, du Passager en l'Éternel et l'Absolu.

Chacun de ces trois Systèmes a ses lois propres et se trouve réglé et guidé par des groupes différents de très hauts Dhyânis ou Logoï.

Chacun de ces Systèmes est représenté dans la constitution de l'homme, le microcosme du grand macrocosme, et c'est l'union en lui de ces trois courants qui le fait l'être complexe qu'il est maintenant.

[DS I, 116]

Les esprits de ceux qui "descendent et montent", pendant la durée de l'évolution cyclique, ne traverseront "le monde entouré de fer" que le jour où ils s'approcheront du seuil du Paranirvâna.

S'ils l'atteignent, ils reposeront dans le sein de Parabrahman ou de "l'Obscurité Inconnue", qui deviendra pour eux la Lumière durant toute la période du mahâpralaya, la "Grande Nuit", c'est-à-dire pendant 311.040.000.000.000 années d'absorption en Brahman. Le Jour de "Sois avec nous" est ce Repos ou Paranirvâna. Il a été grossièrement matérialisé dans leur religion.

Dans l'interprétation exotérique des rites égyptiens, l'âme de tout défunt – depuis l'Hiérophante jusqu'au taureau sacré, Apis – devenait un Osiris, était osirifiée – la Doctrine Secrète enseignant toutefois que l'osirification réelle n'arrivait pour chaque monade qu'après 3.000 cycles d'existences –, et il en est de même dans le cas actuel.

[DS I, 112]

Au point de vue astronomique, le Cercle "Ne passe pas" tracé par les Lipika autour du Triangle, du Premier Un, du Cube, du Second Un et du Pentacle pour circonscrire ces figures, contient les symboles de 3.1415, ou le nombre usité en mathématiques pour exprimer la valeur π (pi), les figures géométriques remplaçant ici les chiffres.

Selon les enseignements philosophiques ordinaires, ce cercle est au-delà des régions de ce qu'on appelle en astronomie les nébuleuses. Mais cette conception est aussi erronée que le sont la topographie et les descriptions des Écritures exotériques – purâniques et autres – au sujet des 1 008 mondes des mondes et firmaments du Déva-lôka.

Il y a sans doute des mondes, dans les enseignements ésotériques aussi bien que dans les enseignements profanes et scientifiques, à des distances si incalculables que la lumière des plus proches d'entre eux vient à peine d'atteindre nos modernes "Chaldéens", quoiqu'elle ait quitté sa source bien avant qu'aient été prononcés les fameux mots : "Que la Lumière soit" mais ces mondes ne sont pas du plan du Déva-Lôka, quoiqu'ils appartiennent à notre Cosmos.

Celui qui est pleinement initié sait que le Cercle "Ne passe pas" n'est pas un endroit, n'est pas mesuré par les distances, mais qu'il existe dans l'Absolu de l'Infini. Dans cet "Infini" du pleinement initié, il n'y a ni hauteur, ni largeur, ni épaisseur, tout est profondeur insondable, descendant du physique au "para métaphysique".

En usant du mot "descendant", on entend la profondeur essentielle – le "nulle part et partout", et non la profondeur de la matière physique.

Si l'on fait des recherches sérieuses dans les allégories exotériques et grossièrement anthropomorphiques des religions populaires, même là on peut trouver des traces de la doctrine formulée dans le cercle "Ne passe pas" gardé par les Lipika.

[15@505]

Le sujet devient conscient des modèles, des formes et symboles de base qui constituent les reproductions des archétypes déterminant le processus évolutif et produisant finalement la matérialisation du Plan de Dieu. Ils sont aussi les grands symboles de la conscience qui se développe. Par exemple, reconnaître le point, la ligne, le triangle, le carré, la Croix, le pentagone et des symboles similaires, c'est simplement reconnaître une connexion avec certaines lignes de force qui ont jusqu'à ce jour déterminé le processus évolutif et sur lesquelles il est fondé. Il existe sept [15@506] formes semblables, élaborées et reconnues dans chaque race ; il existe donc au regard des buts que nous poursuivons, vingt et un symboles qui, en des formes géométriques, incarnent les concepts déterminant la civilisation lémurienne, atlantéenne et aryenne. Il est intéressant de se rendre compte qu'il y en a encore quatorze à venir.

Les symboles qui ont déjà été élaborés sont profondément enfoncés dans la conscience humaine et ils conduisent, par exemple, à l'usage constant de la croix sous ses diverses formes.

Deux symboles sont en ce moment en train de prendre forme en tant que base de la civilisation qui arrive. Ce sont *le lotus et la torche enflammée*.

[18@177]

Le symbole exprimant la porte de l'évolution est le croissant de Lune ; celui du processus d'évolution est – lorsqu'il concerne la vie physique de l'homme – la Lune montante et descendante – symbole du désir grandissant puis du désir qui disparaît.

Le symbole du monde de l'âme est la Lumière, la lumière qui brille sur les chemins des hommes interprétant les événements et apportant la révélation.

Le symbole du [18@178] monde de la médiation est la Croix qui tourne, tandis que le symbole du monde du dessein est double : l'étoile à cinq branches puis le cœur radieux du Soleil.

[DS II, 163]

Vâch, la plus mystérieuse de toutes les Déesses brahmaniques, est celle que l'on appelle "la Vache mélodieuse qui fit jaillir de ses pis la nourriture et l'Eau" – la Terre avec tous ses pouvoirs mystiques –, ou encore celle "qui nous donne la nourriture et la [DS II, 164] subsistance" – la Terre physique.

Isis est aussi la Nature mystique et la Terre ; et ses cornes de vache l'identifient à Vâch qui, après avoir été reconnue dans sa forme la plus élevée comme Parâ, devient, du côté inférieur et matériel de la création, Vaikharî. Aussi, bien qu'elle soit physique, représente-t-elle la Nature mystique avec tous ses moyens et toutes ses propriétés magiques.

Comme déesse du Langage et du Son et comme transformation d'Aditi, elle est aussi dans un sens, le Chaos.

En tout cas elle est la "Mère des Dieux" et c'est Brahmâ, Ishvara ou le Logos et Vâch, de même qu'Adam Kadmon et Séphira, qui doivent servir de point de départ à la vraie théologie manifestée. Au-delà tout est Ténèbres et spéculations abstraites.

Que ce soit comme Aditi ou comme la divine Sophia des gnostiques grecs, elle est la mère des Sept Fils, des "Anges de la Face", de "l'Abîme", ou du "Grand Un Vert" du *Livre des Morts*. Voici ce que dit le Livre de Dzyan (Connaissance obtenue par méditation) :

"La Grande Mère se trouve avec le Δ, la |, le □, la seconde | et l' \$, dans son Sein, prête à enfanter les vaillants Fils du □ Δ | | [ou 4.320.000, le Cycle] dont les Aînés sont le [Cercle] et le . [Point]."

Au commencement de chaque cycle de 4.320.000, les Sept ou, comme le prétendaient quelques nations, les huit grands Dieux, descendent pour instituer le nouvel ordre de choses et pour donner l'impulsion au nouveau cycle.

Ce huitième Dieu était le Cercle qui unifie ou le Logos, séparé et mis à part de sa Légion dans le dogme exotérique, exactement comme les trois hypostases divines des anciens Grecs sont considérées maintenant par les Églises comme trois personnes distinctes. Comme le dit un commentaire :

Les Puissants accomplissent leurs grandes œuvres et laissent derrière eux d'impérissables monuments pour rappeler leur visite, chaque fois qu'ils pénètrent sous notre voile mâyavique – l'atmosphère.

[DS I, 110]

Ceux qui ont été appelés Lipika, Archivistes du registre karmique, forment une barrière infranchissable entre l'ego personnel et le Soi impersonnel qui est le Noumène et la Source-Mère du premier. C'est la raison de l'allégorie.

Ils circonscrivent le monde manifesté de la matière dans le cercle "Ne passe pas". Ce monde est le symbole objectif de l'Un divisé en plusieurs sur les plans de l'Illusion, d'Adi – le "Premier" – ou d'Eka – l'Un – et cet Un est l'agrégat collectif, la totalité des principaux Créateurs ou Architectes de l'Univers visible.

Dans l'Occultisme hébreu leur nom est à la fois Achath, féminin, "Une", et Achad, "Un" aussi, mais masculin. Les monothéistes se sont servis et se servent encore du profond ésotérisme de la Kabbale pour appliquer le nom par lequel l'Essence Une Suprême est connue à SA manifestation, les Séphiroth-Élohim, et l'appeler Jéhovah. Mais, c'est tout à fait arbitraire et contre toute raison et toute logique, parce que le mot Élohim est un nom pluriel, identique au nom pluriel Chiim auquel on le mêle souvent.

La phrase du Sepher Yetzirah, trouvée aussi ailleurs, "Achath-Ruach-Elohim-Chiim", marque en tout cas que l'Elohim est androgyne avec prédominance de l'élément féminin, comme si l'on disait : "L'Un est Elle, l'Esprit de l'Élohim de Vie." Comme il a été dit, Achath – ou Échath – est féminin, et Achad – ou Échad – masculin, tous deux signifiant Un.

[DS I, 116]

La Monade, née de la nature et de l'Essence même des "Sept" – son Principe supérieur s'enfermant immédiatement dans le septième Élément cosmique – , doit faire sa révolution septénaire à travers les Cycles d'Être et de Formes, des plus élevés aux plus bas puis, de l'homme à Dieu. Sur le seuil du Paranirvâna, la Monade reprend son Essence primordiale et redevient une fois de plus l'Absolu.

[DS II, 211]

Dans l'ancienne Égypte, le Dieu Nahbkoon, "celui qui unit les doubles", était représenté sous forme d'un serpent se tenant sur des jambes humaines et étant avec ou sans bras. C'était la Lumière Astrale réunissant, par son double pouvoir physiologique et spirituel, l'Humain-Divin à sa Monade purement divine, le Prototype dans "le Ciel" ou la nature.

C'était l'emblème de la résurrection de la nature, du Christ chez les Ophites [DS II, 212] et de Jéhovah, sous forme du serpent d'airain qui guérissait ceux qui le regardaient. Le serpent était aussi un emblème du Christ chez les Templiers comme on le voit par le degré de Templier dans la Maçonnerie.

Le symbole de Knooph – et de Khoom aussi – ou de l'Âme du Monde, dit Champollion, "est représenté, entre autres formes, sous celle d'un énorme serpent ayant des jambes humaines ; ce reptile, étant l'emblème du Bon Génie et le véritable Agathodaïmon, est quelquefois barbu".

Cet animal sacré est donc identique au serpent des Ophites et il est représenté sur un grand nombre de pierres gravées, appelées pierres gnostiques ou basilidiennes. On le voit avec diverses têtes, d'homme ou d'animal, mais sur les pierres où il est représenté on lit toujours le nom ΧΝΟΥΒΙΣ – Chnoubis. Ce symbole est identique à un autre qui, selon Jamblique et Champollion, était appelé le "Premier des Dieux Célestes", le Dieu Hermès ou Mercure chez les Grecs, Dieu auquel Hermès Trismégiste attribue l'invention de la Magie et la première initiation de l'homme dans cet art. Mercure, c'est Boudh, la Sagesse, l'Illumination ou le "Réveil" dans la Science divine.

[DS III, 209]

Les Monades [...] étaient des "Essences", des "Intelligences" et des Esprits Conscients, des Entités cherchant à devenir encore plus conscientes en s'unissant avec de la Matière plus développée.

Leur essence [DS III, 210] était trop pure pour être distincte de l'Essence Universelle, mais leurs "Ego" ou Manas – puisqu'on les appelle Mánasapoutra, nés de Mahat ou Brahmâ – devaient passer par des épreuves humaines terrestres, pour devenir *complètement sages* et être à même de se mettre en route sur le cycle ascendant du retour. Les Monades ne sont pas des Principes distincts, limités ou conditionnés, mais des rayons de cet unique Principe universel absolu.

[6@200]

Ceux qui sont capables de "penser jusqu'à pénétrer" dans un état de conscience supérieur à celui qui est normalement le leur, dans cet état supérieur, parviennent à ces "découvertes" intuitionnelles et spirituelles.

Le motif de toute méditation de groupe de ce genre doit être le service altruiste ; la note-clé de tous les groupes de ce genre est la créativité ; ils sont tous une démonstration du troisième aspect, l'Intelligence active, porté à sa perfection, auquel s'ajoutent d'autres aspects en développement. Tous sont en relation ou alignement direct avec l'un des Bouddhas d'Activité qui incarnent l'essence du troisième Rayon, celui d'Intelligence active, par lequel le troisième aspect peut réussir à se projeter et à s'exprimer.

[16@362]

La Terre, Vénus, Mercure sont, à certains points de vue, reliées à la personnalité de notre Logos planétaire.

1. La Terre corps vital planétaire.
2. Vénus véhicule astral planétaire ou kama-manas.
3. Mercure mental planétaire.

[DS I, 162]

L'**atome**, tel qu'il est représenté dans l'hypothèse scientifique ordinaire, n'est pas une particule de quelque chose, animée par un quelque chose psychique destiné après des âges, à s'épanouir en un homme.

C'est une manifestation concrète de l'Énergie universelle, non encore individualisée, une manifestation subséquente de l'Unique Monas universel.

L'Océan de la Matière ne se divise pas en ses gouttes potentielles et constituantes avant que l'onde de l'impulsion vitale atteigne le stade évolutif humain. La tendance vers la ségrégation en monades individuelles est graduelle, et dans les animaux supérieurs elle arrive presque à point.

Les Péripatéticiens appliquaient le mot *Monas* au Kosmos entier et, dans le sens panthéiste, les occultistes tout en acceptant cette pensée pour la commodité, distinguent les stades progressifs de l'évolution de l'abstrait au concret par des termes spéciaux comme "monade minérale, végétale et animale, etc." L'expression veut dire simplement que le flot de l'évolution spirituelle passe à travers cet arc de son circuit.

"L'Essence monadique" commence à se différencier imperceptiblement vers la conscience individuelle dans le règne végétal. Les monades étant des choses non composées, comme Leibnitz les définit avec justesse, c'est l'Essence spirituelle qui les vivifie dans leurs divers degrés de différenciation qui constitue, à proprement parler, la monade et non l'agrégation atomique, qui, elle n'est que le véhicule, la substance à travers laquelle vibrent les degrés inférieurs et supérieurs de l'intelligence.

Leibniz considérait les monades comme des unités élémentaires et indestructibles, douées du pouvoir de *donner* aux autres unités *et de recevoir* d'elles et de déterminer ainsi tous les phénomènes spirituels et physiques. C'est lui qui inventa le terme "aperception" qui, avec celui de sensation – non pas perception – nerveuse, exprime l'état de la conscience monadique à travers tous les règnes, jusqu'à l'homme.

Il se peut ainsi qu'il soit incorrect, au point de vue purement métaphysique, d'appeler Atmâ Buddhi une monade, puisque, au point de vue matériel, Atmâ-Buddhi est double, et par conséquent composé.

Mais la Matière est l'Esprit, et *vice versa* ; l'Univers et la Divinité qui l'animent ne peuvent être imaginés comme séparés et il en est de même pour Atmâ-Buddhi. [DS I, 163] Ce dernier, véhicule du premier Buddhi est, par rapport à Atmâ, ce qu'Adam-Kadmon, le Logos kabalistique, est pour Ain Soph, ou Mûlaprakriti à Parabrahman.

[DS I, 161]

De même que la Monade spirituelle est Une, universelle, sans bornes et sans parties, bien que ses rayons forment ce que, dans notre ignorance, nous appelons les "monades individuelles" des hommes, de même la Monade minérale – étant à l'arc opposé du cercle – est aussi Une, et d'elles procèdent les innombrables atomes physiques que la science commence à regarder comme individualisés.

[DS I, 66]

Il y a deux "Feux" et on sait les distinguer dans les enseignements occultes. Du premier, ou feu purement sans forme et invisible caché dans le Soleil central spirituel, on dit qu'il est triple – métaphysiquement – tandis que le feu du Cosmos manifesté est septénaire, dans toute l'étendue de l'Univers et de notre Système solaire.

[DS I, 72] *Stance IV*

"C'était l'Armée de la Voix – la Mère Divine des Sept. Les Étincelles des Sept sont les sujets et les serviteurs du Premier et du Second, du Troisième, du Quatrième, du Cinquième, du Sixième et du Septième des Sept. Ces Étincelles sont nommées Sphères, Triangles, Cubes, Lignes et Modeleurs ; car c'est ainsi que se tient l'Éternel Nidâna – OEAOHU."

[DS I, 56]

Le mot Hansa ou Hamsa

Hamsa est semblable à "A-ham-sa", trois mots qui signifient "Je suis Lui", tandis que, divisé d'une autre façon, on peut y lire "Sô-hain", "Lui [est] moi" – Soham équivalant Sah, "lui" et aham "Je" ou "Je suis lui". Dans ce seul mot est contenu, pour celui qui comprend le langage de la sagesse, le mystère universel, la doctrine de l'identité de l'essence de l'homme avec l'Essence de Dieu.

[DS I, 161]

L'Essence monadique ou plutôt cosmique, si l'on peut employer ce terme, quoique la même dans les règnes minéral, végétal et animal, à travers la série des cycles depuis le règne élémental le plus inférieur jusqu'aux Dévas, diffère cependant selon l'échelle de sa progression.

[3@1135]

La Vie de Dieu, Son énergie et Sa vitalité, se trouvent dans chaque atome manifesté ; Son essence habite toutes les formes.

Cela, nous l'appelons Esprit et pourtant Lui-même est autre que ces formes, exactement comme l'homme sait qu'il est autre chose que ses corps. Il sait qu'il est une volonté et un dessein et à mesure qu'il progresse dans l'évolution ce dessein et cette [3@1136] volonté se définissent en lui de plus en plus consciemment. Il en est de même du Logos planétaire et du Logos solaire. Ils habitent à l'intérieur du Schéma planétaire ou du Système solaire et cependant se trouvent à l'extérieur.

[DS VI, 145]

Le pouvoir de création formatrice réside dans le Logos, la synthèse des sept Forces ou Rayons, qui devient aussitôt le quaternaire, la Tétraktys sacrée. Ce processus est répété dans l'homme, chez lequel le triangle physique inférieur devient, avec l'Un femelle, le créateur ou générateur [DS VI, 146] mâle-femelle. Il en est de même sur un plan plus bas encore, dans le monde animal. Mystère en haut, mystère en bas en vérité.

C'est ainsi que le supérieur et le plus élevé est en rapport avec l'inférieur et le plus animal.

Dans ce diagramme – ci-dessous –, nous voyons que l'homme physique – ou son corps – ne participe pas *directement* à la pure vague d'Essence-divine qui découle du sein de l'*Unique en Trois*, du Logos non manifesté, en passant par le Logos manifesté – la figure supérieure du diagramme. Pourousha, l'Esprit primordial, touche la tête humaine et s'arrête là. Mais l'Homme Spirituel – la synthèse des sept principes – est en rapport direct avec lui.

Ici, il nous faudrait dire quelques mots au sujet de l'énumération exotérique habituelle des principes. Au début, on n'avait établi et exposé qu'une division approximative. Dans le *Bouddhisme Ésotérique* on commence par Atmâ, le septième, et on finit par le corps physique, le premier.

Or ni Atmâ, qui n'est pas un "principe" individuel, mais une radiation *émanant* du Logos non manifesté et ne *faisant qu'un* avec Lui ; ni le corps, qui n'est que l'enveloppe ou la coque matérielle de l'homme spirituel, ne peuvent être, strictement parlant, mentionnés comme des "Principes". De plus, le "principe" capital, dont il n'a même pas été fait mention jusqu'à présent, c'est l'Œuf Lumineux" – Hiranyagarbha – ou l'invisible sphère magnétique qui enveloppe chaque homme. C'est l'émanation directe :

- du Rayon atmique, sous son triple aspect de Créateur, de Conservateur et de Destructeur/Régénérateur ;

- de Bouddhi-Manas.

Le septième aspect de cette aura individuelle, c'est la faculté d'assumer la forme de son corps et de devenir le "Radiéux", l'Augoeidès Lumineux. C'est, à proprement parler, ce qui devient parfois la forme appelée Mâyâvi Roûpa.

Aussi, comme on l'explique dans la seconde partie du diagramme – l'homme astral –, l'homme spirituel n'est composé que de cinq principes, comme l'enseignent les Védantins, qui substituent tacitement au corps physique, ce sixième ou corps aurique, et fondent les deux manas – le double mental ou conscience – en un seul. Aussi parlent-ils de cinq Koshas – enveloppes ou principes – et appellent-ils Atmâ le sixième, bien que ce ne soit pas un "principe".

L'action du feu en l'homme

[3@45]

Il est de même triple dans son essence et quintuple dans sa manifestation.

1. Le feu vitalisant interne qui est la correspondance du feu par friction. C'est la totalité du kundalini individuel ; il anime la charpente corporelle et se manifeste de manière double :

- comme chaleur latente qui est la base de la vie de la cellule sphéroïdale ou atome, et de son ajustement rotatif aux autres cellules ;
- comme chaleur active ou pranâ ; elle anime tout, et c'est la force qui fait progresser la forme en évolution. Elle apparaît dans les quatre éthers et dans l'état gazeux, et c'est la correspondance sur le plan physique et pour l'homme, de l'Akasha et de sa manifestation quintuple sur le plan du Système solaire.

Ce feu est la vibration de base du petit système dont la monade ou esprit humain est le Logos, et il maintient la personnalité, ou [3@46] homme matériel inférieur en manifestation objective, permettant ainsi à l'unité spirituelle d'entrer en contact avec le plan de la matière la plus dense. Il trouve sa correspondance dans le rayon d'Activité intelligente, et il est gouverné par l'une des subdivisions de la loi d'Économie, la loi d'Adaptation dans le Temps.

1. **Vient ensuite le feu ou étincelle du mental qui est la correspondance, chez l'homme du feu solaire.** Ceci constitue l'unité soi-consciente et pensante – l'âme. Ce feu du mental est gouverné par la loi d'Attraction comme sa correspondance supérieure.

C'est cette étincelle du mental chez l'homme qui se manifestant par une activité cyclique en spirale, conduit à l'expansion et finalement au retour au centre de son système, la monade – origine et but du jiva qui se réincarne ou être humain. Comme dans le macrocosme, ce feu se manifeste de manière double.

- Il apparaît comme la volonté intelligente qui relie la Monade ou esprit à son point de contact le plus bas, la personnalité, qui s'exprime par le véhicule physique.
- Il apparaît de même, quoique encore imparfaitement, comme le facteur vitalisant des formes-pensées fabriquées par le penseur.

Diagramme I

I. Le Macrocosme et ses 3, 7 ou 10 Centres de Forces Créatrices

A. Logos Non-Manifesté, Sans sexe.
 B. Sagesse Potentielle.
 C. Idéation Universelle.

a. Logos Créateur.
 b. Substance Eternelle.
 c. Esprit.

D. Les Forces Spirituelles agissant dans la matière.

II. Microcosme (l'Homme Interne) et ses

(ATMAN, bien que classé exotériquement comme le septième principe, n'est pas un principe du tout et appartient à l'Âme Universelle; 7, est l'ŒUF AURIQUE, la Sphère Magnétique qui entoure chaque être humain et chaque animal).

1. BOUDDHI, le véhicule d'ATMA.
2. MANAS, le véhicule de BOUDDHI.
3. MANAS INFÉRIEUR (le Manas supérieur et le Manas Inférieur sont deux aspects d'un seul et même principe) et
4. KAMA ROUPA, son véhicule [Corps Astral].
5. PRANA, la Vie, et
6. LINGA SHARIRA, son véhicule [Double éthérique].

III. Microcosme (l'Homme Physique)

1. (BOUDDHI) Œil droit.
3. (MANAS INFÉRIEUR) Oreille droite.
5. (PRINCIPE VITAL) Narine droite.
7. L'organe du LOGOS CRÉATEUR, la Bouche.
8. 9. 10. Comme ce Ternaire inférieur a un rapport direct avec la Triade Atmique supérieure et ses trois aspects (créateur, préserveur et destructeur, ou plutôt régénérateur) l'abus des fonctions correspondantes est le plus terrible des Péchés Kariniques — ce que les Chrétiens appellent le péché contre le Saint Esprit.

A. B. C. L'Inconnaissable.

a. b. c. Ceci est Pradhâna, matière non différenciée dans la philosophie Sankhya, ou le Bien, le Mal et les ténèbres du chaos (Sattva, Rajas et Tamas), s neutralisant mutuellement. Lorsqu'il sont différenciés, ils deviennent le Sept Pouvoirs Créateurs : l'Esprit, la Substance et le Feu poussant la Matière à se former.

3, 7 ou 10 Centres de Forces Potentielle:

I. II. III. sont les Trois Hypostases d'ATMAN; son point de contact avec la Nature et l'Homme forme la Quatrième et en fait un Quaternaire ou Tetraktys — l'Âme divine.

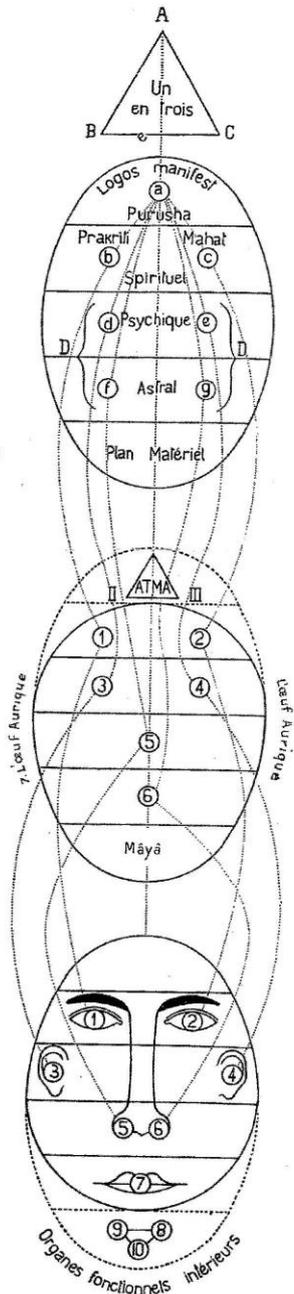
1. 2. 3. 4. 5. 6. Ces six principes qui agissent sur quatre plans différents et ont leur ENVELOPPE AURIQUE sur le septième (voyez ci-dessous), sont ceux qu'emploient les Adeptes de la Main Droite, ou Magiciens blancs.

* Le Corps Physique n'est pas un principe; il est totalement ignoré et n'est employé que dans la Magie noire.

et ses 10 Orifices ou Centres d'Action

2. (MANAS) Œil gauche.
4. (KAMA ROUPA) Oreille gauche.
6. (VÉHICULE DE LA VIE) Narine gauche.
7. Le Paradigme du 10° orifice (créateur) dans la Triade inférieure.

Ces Organes physiques ne sont utilisés que par les Dougpas dans la Magie noire.



On peut dire que jusqu'ici, relativement peu de formes-pensées sont construites par le centre de conscience, par le penseur, par l'Ego. Il est encore peu de gens qui soient en relation si étroite avec leur Soi supérieur ou Ego, qu'ils puissent construire dans la matière mentale une forme dont on puisse dire qu'elle est vraiment l'expression des pensées, du dessein ou du désir de leur ego, agissant par le moyen du cerveau physique. La plupart des formes-pensées en circulation actuellement sont des agrégats de matière, dont les formes sont construites à l'aide de kama-manas — c'est-à-dire de désir faiblement teinté par le mental, produisant un mélange de matière astrale et mentale, à dominante astrale — et largement dues à l'action réflexe élémentaire.

Ces dualités sont l'expression : [3@47]

- du feu actif ou pranâ ;
- du feu latent ou chaleur du corps ;
- de l'énergie mentale du corps mental ;
- des formes-pensées purement mentales, animées par le feu engendré par le Soi, ou cinquième principe, et faisant donc partie de la sphère, ou système de contrôle de la monade.

Elles forment un quaternaire ésotérique qui, avec le cinquième facteur, l'étincelle divine de volonté intelligente, formera les cinq éléments de la manifestation monadique – manifestation qui dans ce cas implique une manifestation purement subjective qui n'est ni tout à fait spirituelle, ni tout à fait matérielle.

2. **Finalement, il y a la Flamme divine monadique.** Elle incarne la plus haute vibration dont la Monade soit capable ; elle est gouvernée par la loi de Synthèse, et est la cause du mouvement progressif vers l'avant, du jiva en évolution.

[15@387]

La Technique de Fusion, utilisée par le disciple du second Rayon, produira les résultats suivants :

1. Une réponse sensible et grandissante à l'Âme du Monde et au milieu où le disciple se trouve. Elle sera atteinte d'une façon croissante.
2. Cela est surtout effectué par la formation de l'imagination créatrice. C'est un des grands apanages de construction de la Dêité. Elle est amenée par l'évocation de la nature [15@388] de l'amour et apporte le pouvoir de l'âme dans sa plénitude. Dans le monde de l'apparence phénoménale, l'âme est l'agent de création, le facteur essentiel constructif, le bâtisseur de formes ; et par la Technique de Fusion, le pouvoir d'imaginer ou d'utiliser le pouvoir de la pensée imaginative (en conjonction avec la faculté de visualiser, de désirer, de rêver, centrée sur l'existence) est nettement et scientifiquement développé.
3. Cette tension créatrice, ou ce centre intense de rêve imaginatif met le corps astral sous la domination complète de l'âme.

[15@388]

Le disciple devient "inspiré" par le feu de l'Amour, et cela appelle le "service de création" en tant qu'expression de cet amour.

Le disciple du troisième Rayon, utilisant la Technique de Fusion, découvre que : [15@389]

1. Cette technique appelle un plein fonctionnement de la faculté divine de création. Il apparaîtra à ce point combien est important le motif, car il détermine la ligne d'activité de l'homme et établit dans ses activités la différence entre ce qui est appelé la Magie blanche et la Magie noire. Cela indique, n'est-ce pas, mon frère, l'extraordinaire travail et le triomphe de la Grande Loge Blanche.
2. Le "fiat" qui commença cette activité créatrice, dans la mesure où cela concerne l'homme, a été, d'une façon bien inadéquate, décrit par les mots suivants : "Que la terre produise en abondance", inaugurant ainsi l'âge de la créativité.
3. Le résultat de l'usage fait par le disciple de cette technique est de provoquer une vitalité croissante et un influx dynamique de vie spirituelle, dans les expériences faites sur le plan physique. Le disciple devient "inspiré" par le feu de l'amour, et cela appelle le "service de création" en tant qu'expression de cet amour.
4. Le pouvoir qui l'inspire et qui le rend dynamique et créateur dans son milieu, provient de même de l'aspect volonté [15@390] de la Monade, mettant le mental

supérieur en activité sur le niveau mental supérieur, qui représente celui où les idées créatrices de Dieu émergent en une forme pour être reconnues par la conscience humaine.

[15@387]

Le disciple du troisième Rayon, par le développement du "pouvoir d'inspirer" ajoute à ces qualités innées certaines puissances qui sont nettement du premier Rayon. Toutes sont, cependant, subordonnées à la nature du second Rayon de l'expression divine dans ce Système solaire.

[DS I, 207] *Stance VII (2)*

Le Rayon de l'Unique

Le Rayon unique multiplie les Rayons moindres. La Vie précède la Forme et survit au dernier atome. Á travers les Rayons innombrables, le Rayon de la Vie, l'Unique, passe comme un fil à travers bien des perles.

[DS I, 209]

Complétez le Plasmе physique – élément – dont nous venons de parler, la "cellule germinale" de l'homme avec toutes les potentialités matérielles, par le "Plasmе Spirituel" – ou fluide qui contient les cinq principes inférieurs du Dhyâni à six principes – et vous avez le secret.

Donnons maintenant la comparaison annoncée.

Lorsque la semence de l'homme animal est jetée dans le terrain de la femme animale, cette semence ne peut germer si elle n'a pas été fructifiée par les cinq vertus – le fluide ou l'émanation des principes – de l'Homme Céleste sextuple. C'est pourquoi le microcosme est représenté par un pentagone, dans l'Étoile hexagonale – le macrocosme. Aussi : les fonctions de jîva sur cette Terre sont d'un caractère quintuple.

- Dans l'atome minéral, il est lié aux principes inférieurs des Esprits de la Terre – les sextuples Dhyânis.
- Dans la particule végétale, il est lié à leur second principe – le prâna, la vie.
- Dans l'animal, il est lié aux principes précédents, et de plus au troisième et au quatrième.
- Chez l'homme, le germe doit recevoir le fruit de tous les cinq. Sans cela, il ne naît pas plus haut qu'un animal.

Par conséquent, ce n'est que chez l'homme que le jîva est complet. Quant à son septième principe, ce n'est qu'un des Rayons du Soleil Universel.

[DS VI, 58]

Les principes humains échappent à toute énumération, parce que chaque homme diffère de tous les autres, de même que l'on ne saurait trouver, sur toute la surface de la Terre, deux brins d'herbe absolument semblables. La numération est ici une question de progrès spirituel et a trait à la prédominance naturelle d'un principe sur un autre.

- Chez l'un, Bouddhi peut occuper le premier rang.
- Chez l'autre, sensuel et bestial, ce serait le manas inférieur.
- Chez l'un, le corps physique ou peut-être prâna, le principal vital, occuperait le premier plan, le plan le plus élevé, comme ce serait le cas pour un homme d'une santé parfaite, plein de vitalité.
- Chez un autre il pourrait occuper le sixième et même le septième et dernier en comptant de haut en bas.

[6@198]

La méditation est essentiellement l'instrument le plus élevé et la consommation parfaite du troisième aspect divin, celui de l'Activité intelligente, et – comme je l'ai déjà fait remarquer – elle est poursuivie, sous tous les angles possibles, à l'intérieur du cercle infranchissable du Mental Universel.

C'est l'Incitateur essentiel et divin, l'agent créateur prédominant et le facteur qui fusionne et unifie tous les aspects de la grande Hiérarchie de l'Existence, reliée à la nature spirituelle fondamentale de notre planète. C'est notre principal héritage du précédent Système solaire : le mental ou intellect actif.

[18@273]

Dans le corps du Logos planétaire, l'humanité construit lentement ce qu'elle appelle *l'antahkarana* ; c'est, en réalité, le fil de liaison entre le centre de la tête de Sanat Kumara et son centre du cœur.

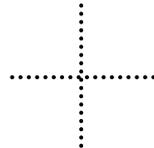
L'activité de l'ensemble des trois Bouddhas sera alors impliquée et présente, et une grande intégration planétaire aura lieu. Ceci est symbolisé chez l'homme au moment où les trois centres de la tête – le centre ajna, le centre [18@274] brahmarandra et le centre altamajor – fonctionnent tous et sont inébranlablement reliés, constituant ainsi un triangle de lumière dans la tête.

Les Bouddhas d'Activité extrairont, des triangles que l'on crée actuellement et de ceux qui seront assemblés plus tard, la qualité essentielle – très rare à présent – qui servira à construire cet aspect de l'antahkarana planétaire.

[18@276]

Quand le vrai travail extérieur commencera, sa puissance se manifestera objectivement, car les Bouddhas d'Activité prendront petit à petit conscience de l'existence de cette forme-pensée, dans sa nature de lumière, et dans sa qualité de bonne volonté. Ils déverseront alors sur elle une partie de leur vie selon la nécessité ou l'urgence. Alors, progressivement "la Volonté de Dieu régnera".

Vie verticale de l'Esprit



Vie horizontale de relation

Il faut que les disciples apprennent à penser en termes de synthèse de groupe. Cela implique qu'ils parviennent à des relations subjectives approfondies et à une sensibilité accrue vis-à-vis de l'impression supérieure et de l'inspiration intérieure.

La vie verticale de l'esprit et la vie horizontale de relation doivent être exprimées simultanément, dans une certaine mesure, avant que la signification de ces Règles ne puisse être quelque peu comprise.

L'ÉVOLUTION VERS LE SOI

[DS I, 159]

D'après *La Monade Minérale*, de *Five Years of Theosophy* :

"Il y a sept règnes. Le premier de leurs groupes comprend trois degrés d'élémentals ou centres naissants de forces – depuis le premier stade de différenciation de Mûlaprakritî – ou plutôt de Pradhâna, la Matière Primordiale homogène – jusqu'à son troisième [DS I, 160] degré – c'est-à-dire, de la pleine inconscience à la semi-perception ; le second – groupe plus élevé – embrasse les règnes compris entre les végétaux et l'homme.

Le règne minéral forme ainsi le point central, ou tournant, dans les degrés de "l'Essence monadique", considérée comme une énergie en évolution. Trois stades – sous-physiques – du côté élémental, le règne minéral, trois stades du côté objectif physique : tels sont les sept chaînons – premiers ou préliminaires – de la chaîne évolutive".

"Préliminaires", venons-nous de dire, parce qu'ils sont préparatoires, et quoiqu'ils appartiennent, en fait, à l'évolution naturelle, il serait plus correct de dire qu'ils sont de l'évolution sous-naturelle. Ce processus s'arrête au troisième de ses stades, sur le seuil du quatrième, quand il devient, sur le plan de l'évolution naturelle, la première étape réelle vers l'homme et il forme ainsi, avec les trois règnes élémentals, les dix, le nombre séphirothal. C'est à ce point que commence :

Une descente de l'Esprit dans la Matière équivalente à une ascension dans l'évolution physique ; sa remontée des profondeurs les plus basses de la matérialité – le minéral – vers son *statu quo ante*, avec une dispersion correspondante dans son côté organique concret – jusqu'à Nirvâna, le point de disparition de la matière différenciée.

Il est dès lors évident pourquoi ce qu'on appelle avec raison, dans le *Bouddhisme Ésotérique*, "une vague d'évolution" et une "impulsion minérale, végétale, animale et humaine", s'arrête au seuil de notre Globe, à sa quatrième Ronde du Cycle. C'est à ce point que la Monade cosmique – Buddhi – s'unit au Rayon atmique et en devient le véhicule, c'est-à-dire que Buddhi s'éveille à une aperception d'Atman et fait alors le premier pas sur une nouvelle échelle septénaire d'évolution qui doit le conduire, plus tard, au dixième – en comptant de bas en haut – de l'Arbre séphirothal – la Couronne. Tout dans l'Univers suit l'analogie. "En bas, comme en haut" l'Homme est le microcosme de l'Univers.

[DS I, 160]

Ce qui a lieu sur le plan spirituel se répète sur le plan cosmique. La concrétion suit les lignes d'abstraction ; il faut que le plus inférieur corresponde au plus élevé, le matériel au spirituel. [DS I, 161] Ainsi, correspondant à la Couronne séphirothale ou Triade supérieure, se trouvent les trois règnes élémentals qui précèdent le minéral, et qui, pour employer le langage des kabbalistes, correspondent, dans la différenciation cosmique, aux Mondes de la Forme et de la Matière, depuis le Super-Spirituel jusqu'à l'Archétypique.

[3@717]

C'est le moment de la réalisation qui marque – d'un certain point de vue ésotérique – qu'un Septénaire a atteint la perfection.

Les trois règnes involutifs ou élémentals et les trois règnes [3@718] sub-humains trouvent leur septième principe dans le quatrième règne de la nature, $3 + 4 = 7$.

Quand la vie de Dieu a fait le tour de ces sept règnes, la pleine soi- conscience est atteinte d'un certain point de vue relatif, et le Fils est sur le chemin de la perfection.

* * * * *

TABLE DES MATIÈRES
3. L'Âme absolue du monde

LES ORIGINES	Page 1
<i>Les énergies et la Monade cosmique</i>	Page 2
<i>Les feux internes d'un Système solaire</i>	Page 9
<i>Les fondements de la réalité du Soi</i>	Page 12
<i>L'action du feu en l'homme</i>	Page 20
Diagramme : Le macrocosme et ses centres de forces créatrices	Page 21
L'ÉVOLUTION HUMAINE VERS LE SOI	Page 25